

et le greffier de la Cité soient autorisés à signer ledit contrat au nom de la Cité.

Le tout respectueusement soumis.

.....

Ici s'arrêtent ces pages de nos annales canadiennes.

Voilà ce qu'a été l'Île Sainte-Hélène dans le passé et ce qu'elle est devenue aujourd'hui en passant par le dédale tortueux de l'histoire (1611 à 1907).

Songons-nous quelques fois à tous ces hommes et à tous ces héros qui ont remué le sable des grèves et les feuilles mortes de l'Île?

Pensons-nous, lorsque nous allons sous les grands arbres pensifs qui balancent leurs têtes séculaires; que derrière leurs troncs puissants s'est caché le farouche enfant des bois en quête d'une proie?

L'Île Sainte-Hélène est un écrin qui renferme quelques-uns des plus beaux bijoux de nos souvenirs historiques. Bien des hommes illustres ont foulé son sol, peut-être même laissé leurs os sous le tapis de fleurs sauvages qui les recouvrent.

A ces lieux sacrés nous pourrions planter une croix portant ce pieux avertissement:

*Sta viator heroem calcas. . . . .*

.....

Quoiqu'il en soit la mémoire des faits et gestes et celle des hommes qui les y ont accomplis, nimbe ce parc champêtre d'une auréole doucement lumineuse.

Rassembler ces fleurons de nos annales et les grouper autour de l'Île tout naturellement à la manière des raisins qui s'attachent à la grappe; former de ces tranches d'histoire un fruit dont la sève montante a été le dévouement, la bravoure, la fierté; l'héroïsme, voilà le but que nous nous étions proposé.